

L'avenir de l'école francophone assuré

Les Fouronnais francophones avaient espéré célébrer leur fête annuelle dans leur école : d'ultimes contraintes administratives suscitées par le cabinet communautaire du Budget les ont conduits à se rassembler dans leur Centre culturel de Fouron-Saint-Martin. Où l'essentiel est venu de l'annonce que leur a formulée le bourgmestre PS de Liège, Willy Demeyer, sous le regard du ministre communautaire de l'Enseignement supérieur, Jean-Claude Marcourt, lui aussi PS : la voie est libre pour le soutien financier de la Communauté française au rachat, par l'ASBL du Centre culture, du bâtiment de l'école francophone de Fourons.

Un dossier vieux de deux ans est ainsi en voie de se refermer, et il est essentiel pour les francophones de Fourons. « *Car sans école, notre avenir serait bien sombre* », expliquent-ils.

La vitalité de l'enseignement francophone dans la commune

a été démontrée par le spectacle offert par les enfants de l'école, en ouverture de programme reconfiguré d'une fête où les interventions des représentants politiques étaient limitées dans le temps.

Il ne fallait d'ailleurs pas longtemps à la députée wallonne et communautaire cdH Isabelle Strommen pour confirmer que la ministre communautaire de la Culture, Alda Greoli reconduira, elle, les financements culturels qui assurent la présence francophone à Fourons.

Reste à la question politique. Revenant sur le discours du « *roi Juan Carlos* » (sic) pour le roi Felipe VI, hostile aux autonomistes catalans, José Happart, le président de l'Action fouronnaise, a rappelé que « *la liberté ne s'obtient pas de l'oppresseur* ». La violence, que les Fourons ont connue, est une voie pour se l'octroyer ; mais la piste culturelle en dessine une alternative forte. ■

Phi. le.